



UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC

Notes pour une allocution de M. Éric Forest, président de l'Union des municipalités du Québec et maire de Rimouski, dans le cadre du Colloque sur les relations internationales des villes du Québec, le 11 avril 2013, à 9 h, à l'amphithéâtre de l'École nationale d'administration publique, à Montréal

(Seule l'allocution prononcée fait foi)

Monsieur le Président du GERIQ (Raymond Saint-Pierre),
Cher(es) collègues du conseil d'administration de l'UMQ,
Chères élues municipales et élus municipaux,
Distingués invités,
Mesdames, Messieurs,
C'est un très grand plaisir pour moi d'être ici aujourd'hui.

Je suis devant vous aujourd'hui en ma qualité de président de l'Union des municipalités du Québec, une association qui représente, depuis plus de 90 ans, les municipalités de toutes les tailles dans toutes les régions du Québec. Les membres de l'UMQ représentent plus de 5 millions de citoyens et 80 % du territoire du Québec.

Depuis 1995, l'UMQ entretient des partenariats très actifs sur la scène internationale. Deux champs d'action sont privilégiés :

- la formation des élus et des gestionnaires
- la vie et les structures associatives

En parallèle, chaque année, l'UMQ accueille un nombre appréciable de délégations en provenance de l'Europe, de l'Afrique, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud.

Les municipalités membres de l'UMQ sont également très actives sur la scène internationale. Elles participent à des activités de jumelage. Elles prennent part à des missions économiques pour attirer des entreprises, de la main-d'œuvre, mais pour être également à l'affût des meilleures technologies.

L'UMQ a pour mission de promouvoir le rôle fondamental des municipalités dans le progrès social et économique de l'ensemble du territoire québécois. Elle soutient ses membres dans la construction de milieux de vie démocratiques, innovants et compétitifs.

L'action de l'UMQ a toujours été marquée du sceau de la solidarité. Dès le lendemain du séisme survenu en Haïti, le 12 janvier 2010, l'UMQ a mobilisé le milieu municipal pour venir en aide au peuple haïtien et aux collectivités détruites.

Je suis très fier de ce que nous avons pu réaliser avec nos collègues haïtiens. Nous avons été à leurs côtés pour les aider à planifier la reconstruction de leurs villes, à rétablir les administrations municipales et à les doter de quelques infrastructures de base, grâce à l'appui financier de plusieurs municipalités membres de l'UMQ et de celui du gouvernement canadien.

En novembre dernier, l'UMQ a publié un Livre blanc municipal intitulé « *L'avenir a un lieu* ». C'est un travail d'une envergure sans précédent pour le milieu municipal dont l'objectif était de proposer une vision renouvelée de la municipalité du 21^e siècle. Mais quand on repense la municipalité, on déborde largement de ses fonctions traditionnelles. Le Livre blanc, c'est un plan qui vise à réorganiser le Québec pour qu'on puisse mieux faire face à nos défis économiques, sociaux, culturels, environnementaux et démographiques.

Dans le Livre blanc, on dresse un portrait des municipalités. On jette un regard lucide sur leurs forces, leurs faiblesses, les menaces et les risques qui les guettent, mais aussi sur le potentiel et les occasions qu'elles doivent saisir.

Au chapitre des alliances, on a évalué comme une force et un avantage pour les municipalités, le fait qu'elles participent à des forums internationaux et qu'elles développent une expertise de coopération internationale. On a également soulevé tout le potentiel de rayonnement à l'international des universités québécoises, des échanges académiques et économiques. On a aussi souligné que les efforts de promotion et de coopération à l'échelle internationale entre les gouvernements et les municipalités doivent être mieux conjugués.

Il faut être vigilant et bien connaître la situation de concurrence des municipalités canadiennes et internationales dans des créneaux porteurs pour les municipalités québécoises en matière, notamment de recherche et développement. Il faut également valoriser la culture des relations internationales dans le milieu municipal, car la municipalité de demain évoluera dans un environnement transformé, dont les forces de changements sont déjà à l'œuvre.

Vous me direz que l'ampleur des changements attendus et le degré de fiabilité sont discutables à très long terme, mais sur un horizon d'une quinzaine d'années, il est possible de cerner quatre tendances majeures qui ne manqueront pas de façonner l'avenir des communautés :

1. la globalisation
2. le numérique
3. le couple énergie-climat
4. la démographie

Les villes et les collectivités se trouvent plus exposées à la concurrence globale. De plus en plus, elles se livrent une course pour attirer les activités et les talents. La grande mobilité des capitaux et de la main-d'œuvre aigüise davantage cette compétition, qui n'a pas, pour seul terrain, l'environnement d'affaires puisqu'elle se joue sur des critères plus larges de l'attractivité, soit la qualité de vie. Plus que jamais, la réussite économique, même à l'échelle internationale, se construit au sein du milieu local. Avec la mondialisation, on assiste à une expansion des multinationales, de nouvelles interdépendances entre des villes géographiquement éloignées. L'intensification des échanges et des flux d'information qui en résulte engendre des occasions pour les milieux municipal, économique, culturel et universitaire.

La mondialisation a profité au Québec. L'ouverture des marchés, amorcée avec le libre-échange Canada-États-Unis, a donné un élan historique aux exportations et a fortement stimulé la création d'emplois. Les consommateurs ont également bénéficié de l'abondance de produits bon marché fabriqués dans des pays émergents, à faible coût de main-d'œuvre. La hausse du coût de la vie s'en est ainsi trouvée freinée, mais cela a un prix. C'est la délocalisation massive des emplois manufacturiers vers les pays émergents.

Dans ce mouvement, le secteur des services et celui des hautes technologies prenaient le relais de la croissance dans les pays industrialisés. Or, aujourd'hui, ce sont les filières de haute technologie qui sont convoitées par l'Inde et la Chine.

Ces tendances lourdes combinées aux aléas de la crise financière, dont les effets persistent depuis 2008, invitent à des stratégies économiques optimisant les interventions des différents paliers de gouvernement dans une action concertée. La création d'emplois dans les créneaux porteurs de la nouvelle économie et l'amélioration de la productivité globale par l'optimisation des infrastructures et de l'aménagement paraissent, à cet égard, comme deux objectifs importants nécessitant un partage efficient des responsabilités et leur arrimage entre l'État et les municipalités.

L'élaboration de ce Livre blanc municipal a permis à un grand nombre d'élus, d'officiers municipaux, de partenaires et de citoyens de porter un regard large sur la municipalité d'aujourd'hui et de projeter ses défis à venir. Au-delà de la conjoncture, les éléments de fond dictent un renouveau et un nouvel élan à l'expérience municipale québécoise. Pour tirer son épingle du jeu et relever les immenses défis de notre temps et ceux à venir, la municipalité doit franchir une nouvelle étape déterminante dans son développement.

Le Livre blanc tire des leçons de notre histoire, mais c'est surtout un plan pour construire l'avenir en créant, notamment des alliances sur le plan local, régional, interrégional et international. Les élus municipaux et les citoyens doivent être conscients de l'importance cruciale de ce passage au regard des futures tendances, parce qu'ici comme ailleurs, l'avenir a un lieu.

Bon colloque à tous!